

# À Faux-la-Montagne, un Creusois créé un projet pédagogique unique avec une « boîte à fourmis »

[http://www.lepopulaire.fr/faux-la-montagne/insolite/environnement/2017/05/14/a-faux-la-montagne-un-creusois-cree-un-projet-pedagogique-unique-avec-une-boite-a-fourmis\\_12401403.html](http://www.lepopulaire.fr/faux-la-montagne/insolite/environnement/2017/05/14/a-faux-la-montagne-un-creusois-cree-un-projet-pedagogique-unique-avec-une-boite-a-fourmis_12401403.html)

Virginie Lorthioir

Publié le 14/05/2017



Matthieu Roffet s'intéresse aux fourmis depuis tout petit, il en a fait son métier. © Photos Aurore Claverie

À Faux-la-Montagne en Creuse, Matthieu Roffet a lancé il y a quatre ans la « boîte à fourmis », un projet pédagogique unique en France.

« Les fourmis ont un côté social très fort qui leur permet de résoudre les problèmes en communauté, alors que toutes seules elles n'en sont pas capables ». Ce petit côté d'entraide et de collectivité n'est pas sans rappeler l'esprit des habitants du Plateau, et c'est sans surprise qu'on retrouve à Faux-la-Montagne le créateur de la « boîte à fourmis », Matthieu Roffet.

## **La reine pond plusieurs millions d'œufs par an**

Passionné par le monde des fourmis depuis tout petit, le jeune Matthieu a grandi dans une maison entourée de fourmilières et s'est vite fasciné pour ces petits insectes. Il a passé de longues heures à les observer, pour voir comment elles réagissaient, comment elles vivaient et se déplaçaient. « Elles m'ont beaucoup plu de par leur organisation, de voir comment elles chassaient de grosses proies alors qu'elles sont minuscules », raconte le myrmécophile (celui qui aime les fourmis).

Son premier élevage de fourmis, il l'a commencé à 18 ans. Il s'est rapidement consacré au monde des fourmis en milieu associatif, et ses études d'ingénieur environnement terminées, il est parti travailler sur les fourmis à Tahiti puis en Amérique du Sud. A son retour en France, il y a quatre ans, il s'est lancé dans une aventure unique en France : la boîte à fourmis. « Il y a une dizaine de myrmécologues en France qui font de l'élevage, mais je suis le seul qui fait de la pédagogie », assure Matthieu.

Il intervient donc dans les écoles, les salons, ou encore les bibliothèques pour parler de la nature et de la biodiversité en utilisant le prétexte des fourmis (lire ci-dessous).